

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Département De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 4; NO. 1; APRIL, 2026; PAGE 115-122



LA LITTÉRATURE : UN INSTRUMENT DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION ET DE RÉORIENTATION DES VALEURS AU NIGÉRIA

JOYCE ADAKU IROEGBU

Department of Foreign Languages and International Studies

Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni

Port Harcourt

Telephone: 08036051748

Email: joyceiroegbu@gmail.com

Résumé

Cet article examine la littérature en tant qu'outil fondamental de lutte contre la corruption et de redéfinition des valeurs au Nigéria. Il affirme que les œuvres littéraires ne se limitent pas à des créations esthétiques, mais représentent également des instruments idéologiques aptes à exposer les dysfonctionnements sociaux et à participer à la transformation éthique des sociétés. En mobilisant la sociocritique en tant que cadre théorique, cette recherche analyse *Le Mandat* de Sembène Ousmane, *La Calebasse cassée* de Tunde Fatunde et *La Secrétaire particulière* de Jean Pliya, qui mettent en lumière diverses manifestations de la corruption, notamment le détournement de fonds publics, la bureaucratie inefficace, le népotisme ainsi que la dégradation morale. Par une démarche analytique et descriptive, l'étude établit que la corruption au Nigéria revêt un caractère structurel et systémique, étant soutenue par la collusion entre dirigeants, institutions et citoyens. Les résultats indiquent que la littérature joue simultanément le rôle de reflet critique de la société et d'instrument de reconfiguration des valeurs éthiques. En somme, l'article soutient que la reconfiguration des valeurs à travers la littérature représente un instrument fondamental pour rétablir l'intégrité, la responsabilité et la conscience civique au sein des sociétés modernes.

Mots-clés : Littérature ; corruption ; réorientation des valeurs ; sociocritique ; Nigéria ; théâtre africain ; réforme morale

Abstract

This article examines literature as a fundamental tool in the fight against corruption and the redefinition of values in Nigeria. It asserts that literary works are not limited to aesthetic creations, but also represent ideological instruments capable of exposing social dysfunctions and participating in the ethical transformation of societies. By employing sociocriticism as a theoretical framework, this research analyses *Le Mandat* by Sembène Ousmane, *La Calebasse cassée* by Tunde Fatunde, and *La Secrétaire particulière* by Jean Pliya, which highlight various manifestations of corruption, including embezzlement of public funds, ineffective bureaucracy, nepotism, and moral degradation. Through an analytical and descriptive approach, the study establishes that corruption in Nigeria has a structural and systemic nature, being supported by the collusion between leaders, institutions, and citizens. The results indicate that literature simultaneously plays the role of a critical reflection of society and an instrument for the reconfiguration of ethical values. In summary, the article argues that the reconfiguration of values through literature represents a fundamental tool for restoring integrity, responsibility, and civic consciousness within modern societies.

Keywords: Literature; corruption; value reorientation; sociocriticism; Nigeria; African drama; moral reform.

Introduction

Le progrès de toute nation repose essentiellement sur l'intégrité morale, civique et éthique de ses citoyens ainsi que sur celle de ses dirigeants politiques et administratifs. Selon le cadre théorique, les institutions publiques sont supposées assurer la transparence, la justice sociale, l'équité dans la répartition des ressources ainsi qu'une gouvernance axée sur le bien-être collectif. Néanmoins, dans de nombreuses sociétés africaines postcoloniales, ces principes sont fréquemment compromis par des mécanismes systémiques de corruption qui affaiblissent les institutions étatiques et freinent la progression socio-économique.

Dans le cadre particulier du Nigéria, la corruption s'est graduellement enracinée au sein des structures institutionnelles, pénétrant quasiment l'ensemble des sphères de la vie publique et privée. Elle se traduit par différentes manifestations telles que le détournement de fonds publics, le favoritisme politique, la fraude électorale, la corruption administrative, ainsi que les abus de pouvoir au sein des institutions publiques et privées. Ces pratiques engendrent des répercussions majeures sur la stabilité nationale, la confiance des citoyens et l'efficacité des institutions démocratiques.

D'après Olutunde (2025), la corruption se définit comme un comportement antisocial impliquant l'octroi de privilèges illégaux en infraction aux normes juridiques et éthiques établies, compromettant par conséquent la faculté de l'État à garantir le bien-être collectif des citoyens. Dans une approche complémentaire, Umaru (2010) affirme que la corruption compromet les institutions démocratiques, entrave la croissance économique et favorise l'instabilité politique (41). De façon plus incisive, Aboh (2016) établit un parallèle saisissant entre la dégradation morale constatée au Nigéria et les cités bibliques de Sodome et Gomorre, mettant en lumière l'ampleur de la crise éthique actuelle.

Dans ce contexte préoccupant, la littérature se présente comme un outil privilégié de critique sociale, de mobilisation de la conscience collective et de réélaboration des valeurs. Elle ne se réduit pas à une fonction esthétique ou ludique, mais se constitue en un lieu de dénonciation des inégalités sociales et d'analyse des dynamiques du pouvoir. Dans ce contexte, Ekure (2025) met en évidence que la littérature reflète les réalités sociopolitiques tout en proposant des potentialités de changement social et éthique. Elle constitue ainsi un instrument fondamental de réajustement des valeurs et de sensibilisation des populations aux dysfonctionnements systémiques tels que la corruption..

Objectifs de la recherche

Cette étude vise à :

1. Mettre en évidence la corruption comme un obstacle majeur au développement socio-économique et politique du Nigéria ;
2. Analyser le rôle de la littérature comme instrument de critique sociale et de réorientation des valeurs ;
3. Examiner la représentation des différentes formes de corruption dans les œuvres littéraires sélectionnées ;
4. Étudier la dimension éthique, idéologique et pédagogique des textes littéraires africains ;
5. Montrer comment la littérature participe à la construction d'une conscience sociale critique et transformatrice.

Questions de recherche

1. Comment la littérature africaine francophone représente-t-elle la corruption dans les sociétés postcoloniales ?
2. En quoi les œuvres littéraires contribuent-elles à la réorientation des valeurs sociales et morales ?
3. Quels mécanismes spécifiques de corruption sont mis en évidence dans les textes étudiés ?
4. Quelle est la portée critique, éducative et transformationnelle des œuvres littéraires sélectionnées ?

Revue de la littérature et lacune de recherche

La corruption constitue un phénomène mondial complexe, largement étudié dans les sciences sociales, politiques et économiques. Elle est généralement comprise comme une déviation des normes éthiques et juridiques qui régissent l'exercice du pouvoir public. Transparency International (2016) la définit comme « l'abus de pouvoir confié à des fins d'enrichissement personnel », soulignant ainsi sa dimension

institutionnelle et structurelle. De manière similaire, Merriam-Webster (2014) la décrit comme un comportement malhonnête ou illégal, particulièrement lorsqu'il est exercé par des individus en position d'autorité.

Dans le contexte africain, la corruption dépasse le cadre individuel pour devenir un phénomène systémique touchant les institutions politiques, éducatives et sociales. Denga (2013, cité dans Chiila-Kaan 2016) montre que ses manifestations incluent non seulement les sphères politiques et administratives, mais également le domaine éducatif, où elle se traduit par la fraude académique, la vente de notes et diverses formes de compromission morale. Dans une perspective complémentaire, Iweriebor (2016) souligne que la corruption a des effets dévastateurs sur la formation morale des enfants et sur la reproduction des valeurs sociales, compromettant ainsi les bases mêmes du développement durable.

Sur le plan littéraire, de nombreux écrivains africains ont abordé la problématique de la corruption comme thème central de dénonciation sociale. Sembène Ousmane, dans *Le Mandat*, expose la bureaucratie postcoloniale et l'inefficacité administrative qui enferment les citoyens dans des systèmes injustes et corrompus. Tunde Fatunde, dans *La Calebasse cassée*, met en scène la collusion entre élites politiques africaines et puissances étrangères dans l'exploitation des ressources nationales. De son côté, Jean Pliya, dans *La Secrétaire particulière*, adopte une posture satirique pour dénoncer la corruption administrative, le népotisme et les abus de pouvoir dans les institutions publiques postcoloniales.

Ces œuvres témoignent du rôle de la littérature africaine comme espace de résistance, de critique sociale et de sensibilisation morale. Elles confirment que l'écriture littéraire ne se limite pas à une fonction esthétique, mais constitue également une forme d'intervention idéologique et politique visant à exposer les dysfonctionnements sociaux et à proposer des alternatives éthiques.

Cependant, malgré l'abondance des travaux sur la corruption et sa représentation littéraire, une lacune importante demeure dans la recherche académique. Très peu d'études adoptent une approche combinant une analyse textuelle approfondie (close reading) avec une lecture sociocritique comparative des œuvres littéraires comme système cohérent de production de sens et de réorientation des valeurs. En particulier, les œuvres étudiées sont souvent analysées de manière isolée, sans être envisagées comme un ensemble discursif révélant une structure globale de critique de la corruption en Afrique postcoloniale.

Cette étude se distingue donc par sa volonté de combler ce vide théorique et méthodologique en proposant une analyse intégrée des textes sélectionnés. Elle considère la littérature non seulement comme un miroir social, mais aussi comme un dispositif critique capable de déconstruire les structures de domination et de participer activement à la reconfiguration des valeurs sociales dans les sociétés contemporaines.

Cadre théorique

Cette recherche s'appuie principalement sur la sociocritique, tout en l'articulant avec des apports théoriques complémentaires issus de la théorie du pouvoir et de l'analyse discursive des structures sociales. L'objectif est de comprendre comment la littérature ne se contente pas de représenter la corruption, mais participe également à sa mise en discours, à sa dénonciation et à sa possible reconfiguration symbolique.

1 La sociocritique comme approche centrale

Le cadre théorique principal de cette étude est la sociocritique, développée notamment par Claude Duchet et approfondie par Pierre Popovic. Cette approche considère le texte littéraire comme un espace de médiation entre les structures sociales et les représentations symboliques. Elle permet d'analyser la littérature non pas comme un simple reflet du réel, mais comme une production active de sens socialement situé.

Selon Popovic (2011), la sociocritique vise l'analyse du texte dans sa structure interne, en mettant l'accent sur les mécanismes discursifs à travers lesquels la réalité sociale est représentée, transformée ou contestée. Elle privilégie ainsi l'étude du fonctionnement textuel — thématique, narratologique et discursif — plutôt que les seules conditions externes de production du texte.

Dans cette perspective, la littérature devient un lieu de cristallisation des tensions sociales, où les idéologies dominantes sont à la fois reproduites et interrogées. Ainsi, la corruption dans les œuvres internes des sociétés postcoloniales littéraires n'est pas seulement un thème, mais une construction discursive révélant les contradictions

2 Littérature comme espace de production idéologique

Dans le prolongement de la sociocritique, cette étude considère le texte littéraire comme un espace de production idéologique où se construisent, se déconstruisent et se négocient les représentations sociales.

La corruption, dans ce cadre, peut être interprétée comme :

- une **construction discursive** produite par des systèmes de pouvoir ;
- une **représentation symbolique des rapports sociaux inégalitaires** ;
- un **outil critique permettant de dévoiler les dysfonctionnements institutionnels**.

Ainsi, le texte littéraire devient un dispositif critique qui met en lumière les logiques invisibles de domination, tout en proposant des formes alternatives de conscience sociale.

3 Théorie du pouvoir et lecture foucaldienne

Cette étude mobilise également la théorie du pouvoir de Michel Foucault, notamment son concept de biopouvoir. Foucault montre que le pouvoir moderne ne s'exerce pas uniquement par la répression, mais par des mécanismes subtils de normalisation, de discipline et de contrôle des corps et des comportements.

Dans cette logique, les institutions sociales — telles que l'État, la famille, l'école ou l'administration — deviennent des espaces de régulation des individus. La corruption, dès lors, peut être comprise comme un dysfonctionnement structurel de ces mécanismes de régulation, mais aussi comme une forme d'exercice dévoyé du pouvoir.

Dans les textes étudiés, cette perspective permet d'interpréter la corruption non seulement comme un acte individuel immoral, mais comme une logique systémique intégrée aux structures de gouvernance et aux pratiques sociales quotidiennes.

4 Synthèse du cadre théorique

L'articulation entre la sociocritique et la théorie foucaldienne du pouvoir permet de construire un cadre d'analyse cohérent dans lequel la littérature est envisagée comme :

- un espace de **représentation des structures sociales** ;
- un lieu de **déconstruction des mécanismes de domination** ;
- un dispositif de **production de savoir critique sur la société**.

Ainsi, la corruption dans les œuvres littéraires étudiées est comprise comme un phénomène à la fois :

- socialement enraciné,
- discursivement construit,
- et idéologiquement contesté.

Cette approche permet de dépasser une lecture purement thématique de la corruption pour accéder à une analyse structurelle et discursive des mécanismes de pouvoir dans les sociétés postcoloniales africaines.

Analyse et discussion

Cette section propose une lecture socio-critique approfondie des œuvres du corpus (*Le Mandat* de Sembène Ousmane, *La Calebasse cassée* de Tunde Fatunde et *La Secrétaire particulière* de Jean Pliya). Elle met en évidence la manière dont la corruption est narrativement construite, idéologiquement normalisée et littérairement dénoncée. L'analyse s'appuie sur le cadre théorique de la sociocritique (Popovic 2011), enrichi par les perspectives foucaldiennes du pouvoir et les théories critiques du développement africain.

1 La corruption comme système structurel et non anomalie individuelle

L'un des résultats majeurs de cette analyse est que la corruption, dans les textes étudiés, n'est pas représentée comme une déviation marginale, mais comme une structure systémique intégrée au fonctionnement de l'État postcolonial.

Dans *Le Mandat*, Sembène Ousmane met en scène une bureaucratie paralysante où l'accès aux services administratifs est conditionné par des logiques informelles et corrompues. Le personnage d'Ibrahima Dieng incarne l'individu ordinaire pris au piège d'un système où la légalité est constamment subvertie par les pratiques de corruption. Comme le montre le refus de traitement administratif sans documents ou sans paiements informels, la bureaucratie devient un espace d'exclusion plutôt que de service public.

Cette représentation rejoint la lecture foucaldienne du pouvoir comme dispositif diffus et capillaire : la corruption ne se situe pas en dehors de l'État, mais circule à travers ses mécanismes mêmes de fonctionnement.

2 Violence institutionnelle et déshumanisation administrative dans *Le Mandat*

Dans *Le Mandat*, la scène du bureau de poste illustre clairement la violence institutionnelle exercée sur les citoyens. L'administration ne fonctionne plus comme un espace de justice, mais comme un lieu de marchandisation des droits.

L'épisode où Dieng est incapable de retirer l'argent envoyé par son neveu Abdou révèle une logique paradoxale : l'argent existe, mais devient inaccessible sans médiation corruptive. Cette situation transforme les institutions publiques en structures d'aliénation.

La remarque selon laquelle « si tu as de l'argent, alors là, ça va vite » (Ousmane 138) met en évidence la substitution du mérite par la capacité de corruption comme principe d'accès aux services publics. Dans une perspective sociocritique (Popovic 2011), cette scène illustre la manière dont le texte littéraire révèle les contradictions internes de l'État postcolonial.

3 La corruption comme décadence morale et politique dans *La Calebasse cassée*

Dans *La Calebasse cassée*, Tunde Fatunde élargit la critique en exposant la collusion entre élites politiques africaines et puissances étrangères. La corruption n'est plus seulement administrative, mais géopolitique et économique.

Le personnage de Monsieur Eteki incarne une élite dirigeante déconnectée des réalités sociales, engagée dans le gaspillage des ressources nationales. Son comportement extravagant, notamment sa consommation ostentatoire de biens importés, symbolise une élite parasitaire.

La révélation de Njoya selon laquelle des fonds publics sont transférés vers des comptes étrangers et investis dans des réseaux privés illustre une économie politique de la corruption structurée par des alliances transnationales. Cette dynamique rejoint les analyses postcoloniales du pouvoir qui montrent que la corruption est souvent liée aux continuités néocoloniales.

Ainsi, la pièce met en scène une corruption systémique où les frontières entre sphère publique et intérêts privés sont totalement effacées.

4 Satire administrative et corruption bureaucratique dans *La Secrétaire particulière*

Dans *La Secrétaire particulière*, Jean Pliya adopte une approche satirique pour dénoncer la corruption administrative dans les institutions publiques postcoloniales. Le personnage de Monsieur Chadas représente un haut fonctionnaire corrompu, hypocrite et autoritaire, incarnant la reproduction des logiques coloniales dans l'administration nationale.

Les pratiques de favoritisme et de népotisme sont illustrées par les échanges de cadeaux et de biens matériels en échange de services administratifs. L'affirmation selon laquelle « pas de cadeau, pas de planton » révèle une marchandisation systématique de l'accès aux autorités administratives.

Dans une perspective sociocritique, cette représentation met en lumière la transformation des institutions publiques en espaces de transactions informelles, où les règles officielles sont constamment contournées par des logiques personnelles.

5 Corruption, moralité et effondrement des valeurs sociales

À travers les trois œuvres, la corruption apparaît comme un facteur central de dégradation morale et sociale. Elle ne se limite pas à l'État, mais s'étend à l'ensemble des relations sociales.

Les textes montrent que la corruption produit :

- une érosion de la confiance sociale ;
- une normalisation de l'injustice ;
- une reproduction de l'inégalité ;
- une perte de repères éthiques collectifs.

Dans cette perspective, la littérature fonctionne comme un espace de dénonciation morale et de rééducation sociale. Elle met en évidence la nécessité d'une réorientation des valeurs, thème central de cette étude.

6 Intégration du cadre théorique : lecture sociocritique de la corruption

L'analyse confirme pleinement la pertinence de la sociocritique (Popovic 2011) comme outil d'interprétation des textes. Les œuvres étudiées ne se contentent pas de représenter la corruption ; elles en dévoilent les structures discursives et idéologiques.

Dans cette perspective :

- la corruption est une **construction discursive** inscrite dans les récits ;
- elle est une **forme de pouvoir symbolique** (Bourdieu) ;
- elle constitue un **dispositif de gouvernance dévoyé** (Foucault).

Ainsi, les textes littéraires deviennent des espaces où s'articulent critique sociale et production de sens idéologique.

7 Littérature comme espace de réorientation des valeurs

L'un des apports majeurs de l'analyse est de montrer que la littérature ne se limite pas à dénoncer la corruption, mais propose également une reconfiguration symbolique des valeurs sociales.

Les œuvres de Sembène Ousmane, Tunde Fatunde et Jean Pliya construisent un discours implicite sur :

- la nécessité de l'intégrité morale ;
- la restauration de la justice sociale ;
- la responsabilisation des élites ;
- et la reconstruction des institutions publiques.

Dans ce sens, la littérature devient un instrument de transformation sociale, confirmant sa fonction éducative et éthique dans les sociétés africaines postcoloniales.

Synthèse de la discussion

L'analyse montre que la corruption dans les œuvres étudiées est :

- systémique (intégrée aux institutions) ;
- transnationale (liée aux dynamiques globales) ;
- symbolique (reproduite dans les discours) ;
- et morale (liée à la dégradation des valeurs).

Cette lecture confirme que la littérature africaine fonctionne comme un espace critique où les structures de pouvoir sont à la fois représentées, déconstruites et contestées.

Conclusion

Cette étude a démontré de manière approfondie que la littérature africaine francophone constitue un instrument critique majeur dans la dénonciation de la corruption et la reconstruction des valeurs sociales au Nigéria et, par extension, dans l'espace postcolonial africain. À travers une analyse sociocritique des œuvres de Sembène Ousmane (*Le Mandat*, 1966), Tunde Fatunde (*La Calebasse cassée*, 2002) et Jean Pliya (*La Secrétaire particulière*, 1975), il apparaît clairement que la corruption n'est pas simplement un dysfonctionnement administratif, mais un système global, enraciné dans les structures politiques, économiques, culturelles et morales des sociétés postcoloniales.

L'analyse a montré que ces textes littéraires mettent en scène la corruption sous ses multiples formes : détournement de fonds publics, népotisme, fraude administrative, abus de pouvoir, corruption judiciaire et académique. Dans *Le Mandat*, Sembène Ousmane expose une bureaucratie postindépendance inefficace et profondément corrompue, où l'analphabétisme et l'exclusion sociale rendent les citoyens vulnérables aux abus institutionnels. Dans *La Calebasse cassée*, Tunde Fatunde met en lumière la collusion entre élites politiques locales et puissances étrangères dans l'exploitation des ressources nationales, révélant ainsi une corruption systémique transnationale. Quant à *La Secrétaire particulière* de Jean Pliya, elle dévoile une administration publique gangrenée par le favoritisme, les pots-de-vin et les abus sexuels de pouvoir, traduisant une crise morale profonde de la gouvernance postcoloniale.

Dans une perspective théorique sociocritique, ces œuvres ne se limitent pas à représenter la corruption : elles la déconstruisent comme une production discursive et idéologique. Conformément à la sociocritique de Duchet et Popovic (2011), le texte littéraire devient ici un espace de lecture du social, où les structures de domination sont mises en récit et rendues visibles. La littérature ne reflète donc pas passivement la société ; elle agit comme un dispositif de dévoilement et de transformation.

Par ailleurs, cette étude a confirmé que la littérature joue un rôle fondamental dans la réorientation des valeurs. En exposant les effets destructeurs de la corruption sur la société — pauvreté, injustice, désespoir, crise institutionnelle — les auteurs étudiés invitent implicitement à une refondation morale et éthique des sociétés africaines contemporaines. La littérature devient ainsi un outil pédagogique, civique et politique.

Contributions à la connaissance

Cette recherche apporte plusieurs contributions significatives :

1. **Contribution théorique** : elle renforce l'application de la sociocritique comme outil d'analyse de la corruption dans la littérature africaine, en démontrant sa pertinence pour comprendre les dynamiques idéologiques des textes.
2. **Contribution littéraire** : elle propose une lecture comparative approfondie de trois œuvres majeures, révélant leur cohérence thématique autour de la corruption et de la critique postcoloniale.

3. **Contribution socio-politique** : elle met en évidence la manière dont la littérature participe à la dénonciation des systèmes de gouvernance défaillants en Afrique.
4. **Contribution éducative** : elle souligne le rôle de la littérature dans la formation morale et civique des citoyens, en particulier des jeunes générations.

Portée internationale de l'étude

Cette étude dépasse le cadre strictement nigérian pour s'inscrire dans une problématique globale. La corruption étant un phénomène transnational, les représentations littéraires analysées ici résonnent avec des réalités observables dans de nombreux pays en développement. Ainsi, la littérature africaine devient un espace de dialogue international sur la gouvernance, l'éthique publique et la justice sociale.

Limites de l'étude

Bien que cette recherche ait permis une analyse approfondie des textes sélectionnés, elle reste limitée par le nombre restreint d'œuvres étudiées et par son approche essentiellement textuelle. Une extension du corpus pourrait enrichir davantage les conclusions.

Perspectives de recherche future

Pour prolonger cette étude, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- Une analyse comparative entre la littérature africaine francophone et anglophone sur la corruption ;
- Une étude interdisciplinaire combinant littérature, science politique et économie du développement ;
- Une recherche sur la réception des œuvres littéraires de dénonciation de la corruption par les lecteurs africains ;
- Une exploration du rôle des médias numériques et des nouvelles formes narratives dans la représentation contemporaine de la corruption ;
- Une étude sur l'impact réel de la littérature engagée dans la transformation des comportements sociaux.

Recommandations

À la lumière des résultats de cette étude, les recommandations suivantes sont formulées :

- **Renforcement de l'éducation éthique** dans les programmes scolaires et universitaires afin de promouvoir des valeurs d'intégrité et de responsabilité civique ;
- **Intégration obligatoire de la littérature africaine engagée** dans les curricula éducatifs pour sensibiliser les étudiants aux enjeux sociaux et politiques ;
- **Promotion des politiques de transparence** dans les institutions publiques afin de réduire les pratiques corruptives ;
- **Soutien aux écrivains et artistes engagés** dont les œuvres contribuent à la critique sociale et à la transformation des mentalités ;
- **Renforcement du rôle des médias et des ONG** dans la sensibilisation contre la corruption et la promotion de la bonne gouvernance ;
- **Encouragement de la recherche interdisciplinaire** sur la corruption afin de développer des stratégies globales de lutte contre ce phénomène.

En conclusion finale, la littérature apparaît non seulement comme un miroir de la société, mais aussi comme une force active de transformation sociale. À travers la satire, la dénonciation et la mise en récit des injustices, elle participe à la construction d'un imaginaire collectif fondé sur la justice, l'équité et la responsabilité morale.

Oeuvres Citées

Aboh, A. "Changing People's Behavior for Development." *The Nation Newspaper*, 19 Sept. 2016, p. 17.
 Chiila-Kaan, S. "Counselling for Curbing Corruption and Enhancing Value Re-orientation in Nigeria." *Journal of National Association of Women in Colleges of Education (JOWICE)*, vol. 21, 2016, pp. 47–51.
 Denga, D. I. *Educational and Social Psychology*. Calabar: Rapid Educational Publishers, 2013. (cited in Chiila-Kaan)

- Ekure, E. B. "Littérature comme miroir des réalités sociopolitiques : le cas de trois œuvres nigérianes." *Journal of Educational Studies, Trends and Practice*, vol. 8, no. 8, 2025, pp. 177–189.
- Fatunde, Tunde. *La Calebasse cassée*. Bookcraft Ltd, 2002.
- Indrani, B. "Importance of Value Education in Modern Time." *Education India Journal: A Quarterly Referred Journal of Dialogues on Education*, vol. 1, no. 3, 2012, pp. 34–40.
- Iweriebor, Victoria. "The Consequences of Corruption on Growing Children: Value Re-orientation." *Journal of National Association of Women in Colleges of Education (JOWICE)*, vol. 21, 2016, pp. 106–109.
- Merriam-Webster. *The Merriam-Webster Dictionary*. Revised and updated ed., Merriam-Webster, 2014.
- Olutunde, O. E. A. "Challenges of Corruption on Democratic Governance in Nigeria Fourth Republic (1999–2024)." *International Journal of Arts and Social Science*, vol. 8, no. 4, 2025, pp. 38–56.
- Ousmane, Sembène. *Le Mandat*. Présence Africaine, 1966.
- Pambot, E. S., and J. L. Mashi. "The Need for Value Reorientation at the Primary School." *Journal of National Association of Women in Colleges of Education (JOWICE)*, vol. 21, 2016, pp. 90–93.
- Pliya, Jean. *La Secrétaire particulière*. Éditions Clé, 1975.
- Popovic, Pierre. "La sociocritique. Définition, histoire, concept, voies d'avenir." *Pratiques*, nos. 151–152, 2011, <https://doi.org/10.4000/pratiques.1762>.
- Transparency International. *What Is Corruption?* 2016, www.transparency.org.
- UNESCO. *Education for Sustainable Development and Values Education*. UNESCO, 2010, <https://www.unesco.org/en/education>.
- Umaru, H. "Corruption and Democratic Governance in Nigeria." 2010.
- Ekure, E. B. "Littérature comme miroir des réalités sociopolitiques: le cas de trois œuvres nigérianes." 2025.